

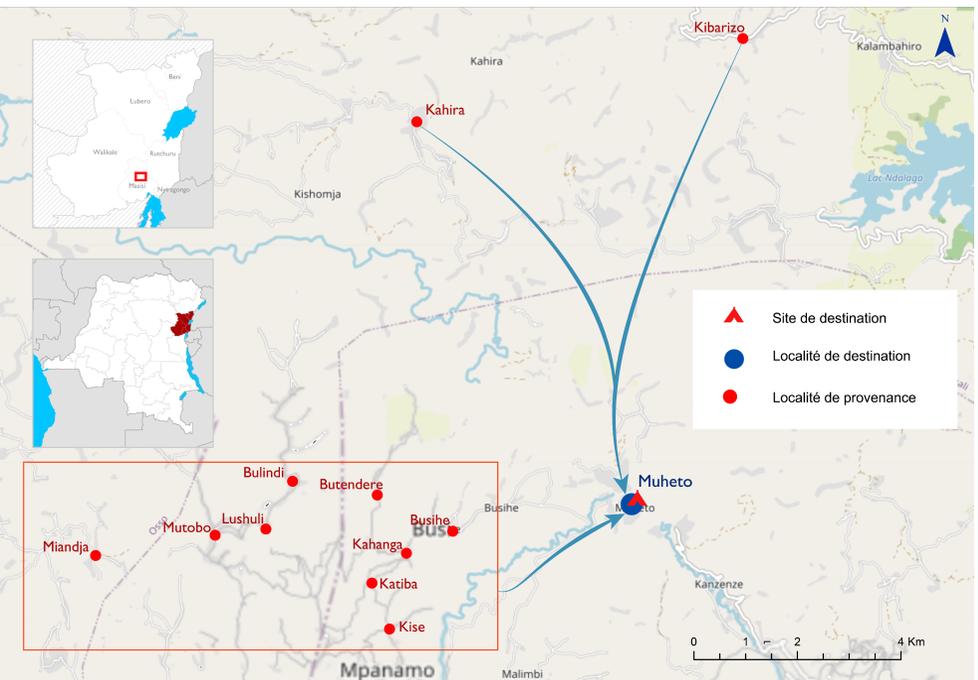
MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	✕	L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils ERM. Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée du 19 au 20 avril 2021 dans le territoire de Masisi province du Nord Kivu.
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.		

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

En date du 10 avril 2021, le site de déplacement de MUHETO et le village portant le même nom ont accueilli les déplacés venant des villages de KAHIRA, KAHANGA, MUTOBO, BUSIHE KALONGE, KIBARIZO, LUSHULI, BULINDI, BUTENDERE, KATIBA, KISE, et MIANJA du groupement de BASHALI KAHEMBE et BASHALI MOKOTO, Territoire de MASISI dans la Province du Nord Kivu. Ces familles ont fui les affrontements opposant le groupe armé APCLSNYATURA-BAZUNGU au Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC). Lors des affrontements, les villages des zones de provenances ont pour la plupart été pillés et les biens des populations détruits.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

	7 868 INDIVIDUS DÉPLACÉS		3 157 HOMME DÉPLACÉS
	2 377 MENAGES DÉPLACÉS		ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS
	4 711 FEMMES DÉPLACÉES		Depuis le 10 avril 2021 jusqu'à présent.

DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	MASISI
CHEFFERIE	BASHALI
GROUPEMENT	BASHALI KAHEMBE

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

ZONE ÉVALUÉES	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
MUHETO FAMILLE D'ACCUEIL	1450	5263	2063	3200	1453	-1.338402°, 28.946823°
MUHETO SITE	927	2605	1094	1511	278	-1.336281°, 28.947448°

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

-  NOURRITURE
-  MOYEN FINANCIER
-  ABRIS
-  SANTÉ
-  PROTECTION

OBSERVATIONS & ANALYSES

 Dans le village de MUHETO (territoire de Masisi), la population autochtone est évaluée à 3 500 ménages soit 23 076 individus. A ceci s'ajoute un total de 5 263 individus déplacés suite aux affrontements du 10 Avril 2021. La population autochtone ainsi que celle nouvellement déplacée n'ont reçu, à ce jour, aucune assistance humanitaire. Les informateurs clés ont affirmé que plus de la moitié (61%) des nouveaux ménages déplacés arrivés ont perdu leurs biens au moment des affrontements. Dans le site de MUHETO, les ménages déplacés sont pour la plupart hébergés par les résidents du site et vivent dans des conditions très précaires ; les autres déplacés occupent les hangars en attendant de trouver une solution de logement plus viable.

 Les populations déplacées dans le site de Muheto ont rapporté de nombreux cas d'incidents de protection, de VBG (dont un cas sur mineur), un nombre significatif de personnes du troisième âge et la présence d'enfants non accompagnés. D'autre part, il a été signalé la présence d'engins explosifs assimilables à des mines ou restes d'engins explosifs de guerre dans les alentours des champs cultivables mettant en péril la sécurité des agriculteurs. Dans le village de MUHETO, les préoccupations majeures relevées par les déplacés en familles d'accueil sont les cas d'enlèvement, de pillage et d'enrôlement forcé dans des groupes armés. Les filles, particulièrement celles de moins de 18 ans sont le plus souvent victime d'harcèlement et VBG. Vu l'inexistence des structures de médiation ou de justice dans la communauté d'accueil, les membres de la communauté ont recours aux représailles pour régler leurs différends fragilisant la cohésion sociale.

 Dans les sites de déplacés et dans le village d'accueil de MUHETO, la population vit principalement de l'agriculture, de l'élevage, du travail journalier et du petit commerce. Selon les informateurs, entre 61% à 80% des ménages évalués ont accès à la terre cultivable et 41% de la population vit de l'agriculture. Les informateurs clés rapportent que la population est dans le besoin urgent d'intrants (semences), d'outils et de techniques rudimentaires pour faire à la situation de famine extrêmement préoccupante. Il a été rapporté qu'aucun ménage n'a assez de vivres pouvant couvrir plus d'un repas par jour.

 La majorité des personnes déplacées malades ainsi que les femmes enceintes de MUHETO se rendent au centre de santé de MUHETO. Les maladies principalement diagnostiquées parmi les déplacés sont : les maladies cutanées, la malnutrition, le paludisme, la fièvre typhoïde, les diarrhées et les infections respiratoires. Les consultations médicales ont augmenté depuis l'arrivée des déplacés exerçant une pression sur le ratio patient/personnel. Par ailleurs, le manque des médicaments et des matériels médicaux aux centres de santé limite l'accès aux soins de la population.